



Liliane BODSON [dir.], *Animaux perdus, animaux retrouvés : réapparition ou réintroduction en Europe occidentale d'espèces disparues de leur milieu d'origine*, Liège, Université de Liège, 1999, 200 p.

Éric Baratay

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ch/213>

DOI : 10.4000/ch.213

ISSN : 1777-5264

**Éditeur**

Comité historique du Centre-Est

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2000

ISSN : 0008-008X

**Référence électronique**

Éric Baratay, « Liliane BODSON [dir.], *Animaux perdus, animaux retrouvés : réapparition ou réintroduction en Europe occidentale d'espèces disparues de leur milieu d'origine*, Liège, Université de Liège, 1999, 200 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 45-2 | 2000, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/213> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.213>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

Liliane BODSON [dir.], *Animaux perdus, animaux retrouvés : réapparition ou réintroduction en Europe occidentale d'espèces disparues de leur milieu d'origine*, Liège, Université de Liège, 1999, 200 p.

Éric Baratay

---

- 1 Le thème de ce dixième " colloque d'histoire des connaissances zoologiques ", organisé et édité par Liliane Bodson, est d'une brûlante actualité comme le montrent les controverses suscitées par la réintroduction organisée de l'ours dans les Pyrénées ou le retour spontané du loup dans les Alpes. Ethnologues, vétérinaires, zoologues et historiens ont ici croisé leurs connaissances et leurs réflexions à propos d'exemples français, belges et polonais.
- 2 Deux contributions évoquent le cas du loup en France. Dans la conférence introductive du colloque, Geneviève Carbone présente une synthèse précieuse sur le processus d'éradication en France et montre comment l'accumulation des facteurs (pression croissante de la chasse, politique de l'administration, anthropisation des milieux) a provoqué successivement une inégalité de répartition, la fragmentation des aires, l'isolement en quelques zones, enfin la disparition dans la première moitié du XXe siècle. À la lumière de cette histoire, l'auteur analyse le retour des années 1990 : ses modalités, le passage de l'acceptation initiale au refus violent de la part des éleveurs locaux, la cristallisation en ce refus d'angoisses diverses concernant le déclin annoncé de l'économie montagnarde, la pression de la " technocratie " parisienne et européenne, la remise en cause des méthodes d'élevage. Ce retour du loup constitue aussi le sujet de l'intervention de François Moutou qui insiste sur l'écart existant entre l'impact biologique réel, assez modeste, et les violentes accusations portées contre le

prédateur, qui montre que la focalisation sur le loup évite d'aborder des problèmes plus importants mais plus délicats : développement du nombre des chiens errants, baisse des prix de la viande du fait de la concurrence internationale, ravages de la brucellose ovine, etc. Les deux intervenants s'accordent pour constater que l'absence du loup au XXe siècle et l'évolution des connaissances scientifiques n'ont eu aucun impact sur les représentations communes, restées semblables à celles des siècles précédents, et pour conclure que le refus du loup traduit un refus de partager l'espace naturel, d'en perdre le contrôle, de limiter la maîtrise de la nature.

- 3 Les autres contributions traitent de la réintroduction programmée d'espèces disparues, une question débattue en Europe depuis une trentaine d'années. Albert Demaret évoque les divergences d'intérêts entre les naturalistes, les chasseurs, les pêcheurs, le grand public. Il montre que les arguments rationnels cachent d'autres motivations plus ou moins conscientes : les espèces choisies (ours, castor, bison, renne, etc.) sont souvent jugées étroitement liées à l'histoire humaine et sont, de ce fait, considérées comme plus intéressantes que d'autres ; elles peuplent aussi les légendes, les contes, la littérature ; ce sont finalement moins des bêtes sauvages que des " animaux de compagnie de notre vie imaginaire ". Paul Gailly traite des réintroductions d'espèces indigènes et des introductions d'espèces exotiques dans l'avifaune belge. Il montre que l'homme agit ainsi comme un facteur important de sélection " naturelle " des espèces. Un facteur qui n'est pas unique, qui agit comme un autre dans la nature, mais dont l'influence est ancienne (détectable au moins dès l'époque romaine), s'accroît et aboutit à des transformations périodiques de paysage et de faune. Jean-Claude Philippart retrace les étapes de la disparition du saumon dans la Meuse entre 1840 et 1940 du fait de l'industrialisation, de l'aménagement du fleuve pour la navigation, de la construction de barrages. Il évoque les mesures prises récemment pour son retour, sous l'impulsion des pêcheurs, des écologistes, de l'administration et avec le soutien de l'opinion publique car le saumon est devenu un indice populaire de la qualité écologique des fleuves. Un dernier article retrace l'histoire de l'auroch, sa disparition au XVIIe siècle, sa " reconstitution " dans les zoos allemands au XXe siècle, la volonté actuelle des polonais de l'introduire en Mazurie forestière pour l'intégrer dans un tourisme " historique " alliant patrimoines naturel et ethnologique.
- 4 Il s'agit, au total, d'un volume important et passionnant, où la perspective historique est sans cesse présente pour faire comprendre la genèse des débats et des combats de notre époque.